« Statistique ». Un petit florilège

"Statistics". Small anthology

Marc Barbut

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/msh/11670>

DOI : 10.4000/msh.11670

ISSN : 1950-6821

Éditeur

Centre d'analyse et de mathématique sociales de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 5 janvier 2010

Pagination : 103-105

ISSN : 0987-6936

Référence électronique

Marc Barbut, « « Statistique ». Un petit florilège », *Mathématiques et sciences humaines* [En ligne], 189 | Printemps 2010, mis en ligne le 22 juin 2010, consulté le 23 juillet 2020. URL : <http://journals.openedition.org/msh/11670> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/msh.11670>

« STATISTIQUE »
Un petit florilège

Toutes les citations complémentaires que nous enverraient des lecteurs seront les bienvenues.

M.B.

Commençons par le plus répandu et le plus stupide des lieux communs :

La statistique est la première des sciences inexactes.

E. et J. de Goncourt, Journal, 14-1-1861

Quelques jours avant de proférer cette banalité, les mêmes écrivaient d'ailleurs :

Les statistiques s'entendent pour dire que la moyenne de la vie augmente au fur et à mesure de la civilisation. Mais comme tout démontre que l'état sauvage est l'état de santé [...], je me demande si les statistiques ne sont pas faites par des gens que la théorie du progrès mène à l'Institut

E. et J. de Goncourt, Journal, 8-1-1861

Plus de trente ans auparavant, Honoré de Balzac avait judicieusement noté que la statistique peut s'intéresser à des sujets autrement importants que la durée de la vie humaine (texte communiqué par Bernard Bru et Thierry Martin) :

Le moindre cacographe est membre d'une société savante, et ceux qui ne savent rien ou ne peuvent pas écrire comptent les fontaines de Paris, examinent les couleurs des numéros que le préfet impose aux maisons, et se prétendent occupés de statistique ; car la statistique est devenue à la mode, et c'est une position que de statistiquer

H. de Balzac, *La mode*, 29-5-1830

Repris dans *Œuvres complètes*, tome 2, Paris, L. Conard, 1938, p. 41.

Nous sommes à l'époque où le bureau de statistique de la ville de Paris a été dirigé par Joseph Fourier. Et pourtant, pour un Balzac, le statisticien n'est qu'un minus habens, et ne sait dénombrer que des choses futiles !

Louis-Ferdinand Céline a le même point de vue, et pousse la dérision à un sommet, dans ces textes célèbres sur les occupations du pauvre Bardamu à son arrivée aux États-Unis :

À bord de la galère, ayant appris à bien compter les puces (pas seulement les attraper, mais à en faire des additions et des soustractions, en somme des statistiques), métier délicat qui n'a l'air de rien, mais qui constitue bel et bien une technique, je voulais m'en servir. Les Américains, on peut dire ce qu'on voudra, mais en fait de technique, c'est des connaisseurs. Ils aimeraient ma manière de compter les puces jusqu'à la folie, j'en étais certain d'avance. Ça ne devait pas rater selon moi.

[...] Mais moi du tac au tac je lui récitai un petit plaidoyer que j'avais préparé. « J'y crois au dénombrement des puces. C'est un facteur de civilisation par ce que le dénombrement est à la base d'un matériel de statistique des plus précieux ! [...] Un pays progressiste doit connaître le nombre de ses puces, divisées par sexe, groupe d'âges, années et saisons.... »

L.-F. Céline, *Voyage au bout de la nuit*

À propos de dénombrements, on sait que lors de chaque manifestation donnant lieu à un défilé sur la voie publique, les évaluations du nombre de manifestants varient toujours du simple au double selon qu'elle sont effectuées par la police ou par les organisateurs.

Voici l'avis d'un expert ; il s'agit de *La revue militaire* du 7 juin 1867, à Longchamp) :

... quand nous arrivons sur le champ de course, nous trouvons tout notre monde préparé à subir notre coup d'œil d'inspection. On a évalué à 60 000 le nombre des soldats qui furent ce jour là passés en revue. Pour vérifier ce chiffre, il faudrait avoir assisté au défilé dans son entier, compté les files d'une compagnie ou d'un escadron et le nombre des compagnies et des escadrons, car il est très difficile d'apprécier les effectifs des troupes en masses. On ne voit que les surfaces, et on ne peut pas juger les densités. Cependant, à vue de nez et en tenant compte, pour l'évaluation générale, des troupes directement placées sous mes ordres, j'estime qu'il n'y avait pas, ce jour-là, à Longchamp, plus de 30 à 35 000 hommes. Mais les professionnels seuls pouvaient s'en apercevoir.

Général du Barail
Mes souvenirs, tome 3, Plon, 1896, p. 91-92

À propos de statistique militaire, citons un autre texte du *Journal* des Goncourt□

Les statisticiens militaires ont plusieurs fois attiré l'attention sur le petit nombre de grades supérieurs que les Juifs occupent dans l'armée. Mais ce qu'on ne sait pas – et le fait était aujourd'hui affirmé dans le fumoir de la Princesse [Mathilde] par un général – c'est que les Juifs, les Juifs seuls sont capables d'actes d'une lâcheté inqualifiable et comme aucun chrétien n'est susceptible d'en commettre. Ce général citait beaucoup d'actes de cette nature, étouffés, ensevelis dans le silence.

E. de Goncourt, *Journal*, 21-3-1876

On notera bien la date, dix ans avant *La France juive* d'Edouard Drumont, vingt ans avant que ne débute «□ Affaire□□

Pour nous consoler, continuons sur une note plus douce□ voici (signalé par Michel Bourdeau) ce qu'on pouvait lire, il y a quelques années, sur les pochettes de sucre en poudre des sucreries Aarberg, en Suisse□

au recto□

Les statistiques adoucissent la vie

des preuves de cette assertion, on peut en lire au verso□

Durant la vie, les Suisses mangent 714 kg de chocolat

ou ☐

Durant notre vie, nous parcourons 22 150 kms à pied

ou encore ☐

Durant notre vie, nous mangeons pendant trois ans et demi

une dernière ☐

Durant notre vie, nous ouvrons les yeux 415 millions de fois

Après cette avalanche de grands nombres, terminons sur leur célèbre loi, vue par le petit Momo, héros de *La vie devant soi* d'Émile Ajar (Romain Gary), en 1975 ☐

Mon copain Mahoute qui était aussi un enfant de pute disait que chez nous le mystère était normal, à cause de la loi des grands nombres.

[...] *J'étais de père inconnu garanti sur facture, à cause de la loi des grands nombres.*

[À suivre]

Dans de prochains numéros ☐ *Hasard, Rencontre, ...*